

fans ame. Les nôtres quand elles sont bonnes , disent plus de choses en un seul mot que de gros volumes.

Les medailles d'aujourd'hui sont aussi fort estimables. Il y entre beaucoup d'esprit dans l'invention des corps symboliques , & dans le choix des mots qu'on y joint. Pour les anti-ques , hors les airs de teste qui sont admirables , quelques bas-reliefs assez bons , & les circonstances de l'histoire qu'elles apprennent , elles n'ont rien que nous devions admirer. Les anciens qui les ont faites n'ont eu d'autre but que de faire entendre simplement le sujet pour lequel elles estoient frappées.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. DE LEIBNIZ

pour soutenir ce qu'il y a de lui dans le Journal des Scavans du 18. Juin 1691.

POUR prouver que la nature du corps ne consiste pas dans l'étendue, je m'estois servi d'un argument expliqué dans le Journal des Scavans du 18. Juin 1691. dont le fondement est, qu'on ne sçauroit rendre raison par la seule étendue de l'inertie naturelle des corps , c'est à dire de ce qui fait que la matière résiste au mouvement , ou bien de ce qui fait qu'un corps qui se meut déjà , ne sçauroit emporter avec soi un autre qui repose , sans en estre retardé. Car l'étendue en elle-même estant indifferente au mouvement & au repos, rien ne deyroit empêcher les deux corps d'aller de compagnie avec toute la vitesse du premier , qu'il tâche d'imprimer au second. A cela on répond dans le Journal du 16. Juillet de la mesme année, (comme je n'ai appris que depuis peu) qu'effectivement le corps doit estre indifferente au mouvement & au repos , suppose que son essence consiste à estre seulement étendu ; mais que neanmoins un corps qui va pousser un autre corps , en doit estre retardé, (non pas à cause de l'étendue , mais à cause de la force) parce que la mesme force qui estoit appliquée à un des corps , est maintenant appliquée à tous les deux. Or la force qui meut un des corps avec une certaine vitesse , doit mouvoir les deux ensemble avec moins de vitesse. C'est comme si l'on disoit en

autres termes , que le corps , s'il consiste dans l'étendue , doit estre indifferent au mouvement ; mais qu'effectivement n'y estant pas indifferent , puis qu'il resiste à ce qui lui en doit donner ; il faut outre la notion de l'*etendue* , employer celle de la *force*. Ainsi cette réponse m'accorde justement ce que je veux. Et en effet ceux qui sont pour le système des causes occasionnelles , se sont déjà fort bien apperçus que la force & les loix du mouvement qui en dépendent , ne peuvent estre tirées de la seule etendue. Et comme ils ont pris pour accordé qu'il n'y a que de l'*etendue* , ils ont esté obligez de lui refuser la force & l'action , & d'avoir recours à la cause generale , qui est la pure volonté & action de Dieu. En quoi l'on peut dire qu'ils ont tres bien raisonné *ex hypothesi*. Mais l'hypothese n'a pas encore esté démontrée ; & comme la conclusion paroît peu convenable en Physique , il y a plus d'apparence de dire qu'il y a du defect dans l'hypothese , (qui d'ailleurs souffre bien d'autres difficultez ,) & qu'on doit reconnoître dans la matiere quelque chose de plus que ce qui consiste dans le seul rapport à l'*etendue* ; laquelle , toute comme l'espace , est incapable d'action & de resistance , qui n'appartient qu'aux substances. Ceux qui veulent que l'*etendue* mesme soit une substance , renversent l'ordre des paroles aussi bien que des pensées. Outre l'*etendue* il faut avoir un sujet qui soit étendu , c'est à dire une substance à laquelle il appartienne d'estre repetée ou continuée. Car l'*etendue* ne signifie qu'une repetition ou multiplicité continuée de ce qui est répandu ; une pluralité , continuité , & coexistence des parties : & par consequent elle ne suffit point pour expliquer la nature mesme de la substance répandue ou repetée , dont la notion est anterieure à celle de sa repetition.

DE EXISTENTIA DEI, ET HUMANÆ MENTIS IMMORTALITATE ; secundum Cartesii & Aristotelis doctrinam , disputatio , &c. In 12. à Paris chez Ch. Robustel. 1692.

Lors que M. Descartes publia ses meditations touchant la premiere Philosophie , & qu'il y entreprit de démon-